

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_028 | Ultimes papiers.](#)[CollectionBoite_028-4-chem | \[sans titre\]](#)[Item\[Noonan. Contraception et mariage - suite\]](#)

[Noonan. Contraception et mariage - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0396

SourceBoite_028-4-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

d'avoir beaucoup d'enfants. Comment ne pécherions-nous pas contre nos dieux ancestraux et contre Jupiter protecteur de la famille, lorsque nous faisons de telles choses ? Car, exactement de même que celui qui maltraite un hôte pèche contre Zeus, protecteur des droits de l'hospitalité, de même que celui qui agit injustement envers un ami pèche contre Zeus, dieu de l'amitié, de même celui qui agit injustement envers sa descendance pèche contre ses dieux ancestraux et contre Jupiter, protecteur de la famille, qui guette les péchés contre la famille ; or celui qui pèche contre les dieux est impie. Du reste, chacun peut se rendre compte qu'il est bon et profitable d'élever des enfants, lorsqu'il voit combien est honoré dans la cité un homme qui a de nombreux enfants, et combien il fait honte à ses voisins, et apparaît le plus puissant parmi ses égaux, lorsque ceux-ci ne sont pas aussi comblés d'enfants. Car de même qu'un homme qui a beaucoup d'amis est plus puissant qu'un autre qui n'en a point, de même un homme qui a beaucoup d'enfants est plus puissant qu'un autre qui n'en a pas, ou qui en a peu, et cela d'autant plus qu'un fils est plus proche qu'un ami. Il est juste de tenir pour rare et merveilleux le spectacle d'un homme ou d'une femme qui, ayant une nombreuse famille, se trouve au milieu de ses fils et de ses filles réunis. On ne saurait voir de si belle procession en l'honneur des dieux, ni de danse chorale sacrée si harmonieuse et si digne d'être regardée, qu'une procession de nombreux enfants précédant leur père ou leur mère à travers la ville, et conduisant les parents par la main, ou encore s'occupant d'eux de quelque autre manière. Y a-t-il plus beau spectacle ? Y a-t-il parents plus enviables, surtout si ce sont des gens de bien ? A qui se joindrait-on avec plus de ferveur pour implorer les bienfaits des dieux, qui s'efforceraient-on d'imiter de meilleur cœur²² ?

Cet appel à la vertu civique, cette insistance sur les avantages d'une nombreuse famille, ne se trouvent pas dans la démarche chrétienne primitive, ce qui n'empêchera pas l'opposition stoïcienne à la contraception de constituer un précédent pour l'opposition chrétienne future.

22. MUSONIUS RUFUS, « Tous les enfants nés doivent-ils être élevés ? », cité dans STOBÆUS, *Florilegium*, 75, 15, dans MUSONIUS, *Reliquiae*, éd. HENSE. Une modification proposée récemment remplace *atokia* (sans enfants) par *diókia* (contraceptifs) en faisant valoir qu'une désignation particulière de contraceptifs correspond mieux aux problèmes de ce temps-là (cf. HOPKINS, « A textual Emendation in the Fragment of Musonius Rufus : A note on Contraception », in *The Classical Quarterly*, New Series, vol. 15 (1965), p. 72.



